

Calysens, des labos médicaux à la beauté

La start-up d'ingénierie cosmétique développe des molécules anti-âge issues de la recherche scientifique



Nicolas Levy, chercheur en génétique, et Pierre Cau, spécialiste de la biologie cellulaire, sont conseillers médicaux et scientifiques des deux entreprises, dont ils supervisent la R & D. /PHOTO NICOLAS VALLAURI

Il y a la grande sœur, Progelife. Qui développe depuis 2014 des molécules destinées aux médicaments pour combattre deux maladies rares : la progeria et la maladie des enfants de la lune. Et il y a sa petite sœur, Calysens, start-up fraîchement créée, accueillie chez l'incubateur marseillais de L'Occitane, Obratori. Qui travaille sur les mêmes familles de molécules pour mettre au point des cosmétiques anti-âge.

Le lien entre les deux ? Deux scientifiques marseillais : Pierre Cau et Nicolas Levy. C'est dans le laboratoire d'Aix-Marseille Université de ce dernier, chercheur en génétique, que le tandem a découvert qu'une famille de molécules pouvait contrer l'action de vieillissement accéléré de la progéline, produite naturellement chez chacun, et en excès chez les malades atteints de progeria. La seconde famille de molécules, elle, a été découverte par des chercheurs de l'Inserm, à Bordeaux, dont Progelife a obtenu de pouvoir exploiter la licence.

"Ce sont deux maladies emblématiques d'une certaine forme de vieillissement, explique Pierre Cau, *Donc maîtriser ces mécanismes permet d'attaquer d'autres maladies.*" Et tandis que Progelife avance au rythme "médicament", qui requiert, logiquement, des tests longs et poussés, à travers Calysens, Nicolas Levy et Pierre Cau, ainsi que Frédéric Bénétou, qui a pris en main le pilotage opérationnel et commercial des deux entreprises, espèrent développer plusieurs gammes de cosmétiques anti-âge à partir des deux familles de molécules.

"Nous avons un *"go-to-market"* (mise sur le marché, Ndlr) très court, précise Frédéric Bénétou, *puisque l'objectif est d'avoir nos molécules dans des produits cosmétiques commercialisés en 2020. Or, ce go to market court sur la filiale d'ingénierie cosmétique permet un*

revenu rapide, avec un faible risque entrepreneurial, ça sécurise le groupe." L'idée étant en effet pour la start-up d'irriguer financièrement dès que possible sa société-mère qui effectue toute la R & D nécessaire et commune aux deux activités, médicale et cosmétique.

Créée officiellement au mois d'avril 2018, Calysens a bouclé en février 2019 une levée de fonds de plusieurs centaines de mil-

liers d'euros qui a permis à deux actionnaires minoritaires (Progelife conservant 80 % des parts) d'entrer au capital : Obratori et Pharma & Beauty, fabricant de crèmes pour

des grandes marques de cosmétique. Un partenaire qui pourrait bien, assez rapidement, proposer les molécules de Calysens à ses propres clients finaux. Des laboratoires de l'université aux tablettes de salles de bains, il n'y a qu'une crème.

REPÈRES

Créée en avril 2018, Calysens est la filiale de Progelife. Elle vient de réaliser une importante levée de fonds auprès d'Obratori et Pharma & Beauty.